

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Band: 16 (1940-1941)
Heft: 10

Rubrik: Le coin du sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le coin du sourire

Un caporal fait la théorie à son groupe:

— Un soldat ne doit jamais avoir d'histoire dans un café avec un civil. Si le civil l'embête, il n'a qu'à finir son verre tranquillement et rentrer au cantonnement. Compris fusilier Jacob?

— Oui caporal, répond Jacob. Si un civil m'embête dans un café, je dois boire son verre tranquillement et rentrer au cantonnement!

*

Soirée de compagnie. Le fusilier Dufour vante la force de ses mâchoires. Couche-toi à plat-ventre, dit-il à

Durand, et je te parie que je te soulève avec les dents! Durand s'exécute, Dufour s'agenouille, lui plante ses crocs dans son fond de culotte et le soulève comme une plume. Mais, parvenu à mi-hauteur, il le lâche tout soudain:

— Je ne marche pas, s'exclame-t-il au milieu des rires, l'emploi des gaz n'est pas autorisé!

*

Il y avait autrefois à T... un officier instructeur peu comode et qui avait coutume de se pavaner plus que de raison sur un superbe cheval arabe. Aussi n'était-il guère prisé par ses hommes. Un soir, lors d'une fête de fin de cours qui réunissait tout le monde et comme chacun y allait de sa petite histoire, un soldat que l'officier en question avait particulièrement tenu à l'œil pendant le service, proposa une devinette, à condition, dit-il, qu'elle n'entraînerait aucune sanction si la réponse paraissait un peu osée.

— Allez-y, dit l'officier qui était de bonne humeur.

— Savez-vous, reprit alors le soldat, quelle différence il y a entre la place d'exercice de T... et le désert du Sahara?

— ? ? ? ?

— Au Sahara l'Arabe monte le chameau, à T..., c'est le chameau qui monte l'Arabe!

L'histoire ne dit malheureusement pas comment le « chameau » prit la plaisanterie...

*

L'homme qui sait quand finira la guerre ...

Je n'ai aucune certitude à ce sujet,
Mais le fils de la laveuse de ma tante
A entendu un policeman faisant sa ronde
Qui disait à un travailleur sur la rue
Qu'il avait reçu une lettre justement la semaine dernière
Ecritte dans le grec le plus pur,

Par un coolie chinois de Tombouctou,
Qui disait que les nègres de Cuba savaient
D'un homme de couleur d'une ville du Texas
Qui le tenait directement d'un clown de cirque
Qu'un homme du Klondyke avait entendu cette nouvelle
D'une tribu de Papous du Sud-Américain,
D'après quelqu'un de Bornéo,
Qu'il avait entendu un homme déclarer qu'il connaissait
Une dame «de la haute»
Dont la belle-mère prouverait
Que la nièce de son septième mari
Avait établi avec des pièces à l'appui
Qu'elle avait un fils qui avait un ami
Qui savait quand la guerre commencerait à finir.

Théâtre aux armées



Dans la coulisse: «On lui a glissé un quart de Camembert dans son crin-crin, c'est pour ça qu'il a un son si moelleux!»

(Mélodie: Sans patrie)

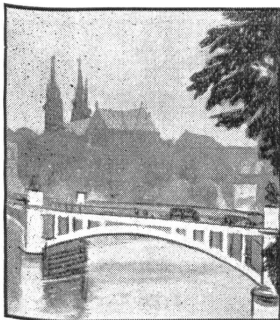
Loin du village

Appté Aug. Schütz.

I
Quand le ruisseau murmure
Quelque chanson,
Mon cœur, ô nature, } (bis)
Se met à l'unisson.

II
Je suis, ma bien-aimée,
Près de ton cœur;
O fleur désirée,
Toujours sois mon bonheur! } (bis)

III
Quand la guerre finie,
Je reviendrai,
Tu seras, ma mie,
Le joyau du foyer! } (bis)



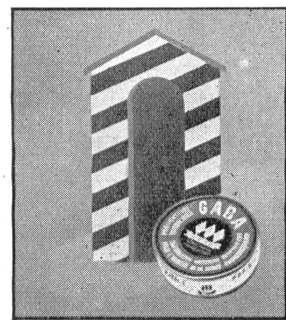
Auf der Basler Rheinbrücke muss der Joggi jetzt Wache stehen.



Es ist kein Schleck, denn da zieht's von allen Ecken. Man kriegt leicht „d'r Bälli.“



Gut, dass der Bund im Grossen gesorgt hat mit dem warmen Mantel und die Mutter im Kleinen sorgt: sie schickt ihm immer Gaba.



Gaba nehmen — Gabe nützt,
Gaba schicken — Gaba schützt!